

arbres fruitiers meurent de faim. Le remède au mal est tout indiqué : c'est d'ameublir le sol du verger, et d'y enfourer des engrais.

Une cause fréquente d'insuccès dans l'exploitation d'une ferme, c'est d'essayer de cultiver une partie de terre qui est par elle-même impropre à la culture, tandis que l'on cultive avec négligence les meilleures parties de la ferme; ce que l'on pourrait gagner d'un côté, on le perd de l'autre!

Si vous gardez des moutons seulement, ou spécialement, pour la laine, vous devez les nourrir avec autant de soin que si vous aviez en vue la production de la viande. Un mouton nourri pauvrement, ou même qui a l'occasion de maigrir une ou deux fois par an, ne pourra pas vous donner de la bonne laine. La production de la laine, comme celle de la viande, exige une bonne alimentation.

Une vache ne mange pas volontiers les restes d'un repas précédent. Ces restes ne contiennent que les parties les plus grossières et les plus désagréables au goût et n'ont pas un aspect attrayant. Ne lui donnez que juste la nourriture qu'elle pourra consommer en une fois. Ou bien, s'il vous arrive de lui en donner trop, onlez le reste dès que vous voyez qu'elle cesse de manger avec avidité. La vache laitière qui paie le mieux est celle qui a un grand appétit et qui ne mange pas de nourriture inutile.

Ne laissez pas croire à vos enfants—et ne croyez pas vous-même—que l'hiver n'est qu'une saison de repos pendant laquelle il n'y a rien à faire sinon d'attendre le retour du printemps et la saison des semailles. Ne restez pas oisifs et entretenez avec soin l'activité du corps et de l'intelligence. Faites à la grange, à l'étable, tous les travaux qui réclament vos soins. A la maison, lisez, étudiez, réfléchissez à tout ce que vous aurez à faire quand la belle saison sera revenue. Alors ce ne sera plus le temps de réfléchir, ni de disputer, ce sera le temps d'agir!

La Société de fabrication du beurre et du fromage de la paroisse de St-Antoine de la Baie de Fobvre a payé, cette année (1894) à ses patrons, la somme de \$17,735.45.

Mr. Doyon, M. P. P. de La Prairie, a un jardin de pommiers qui jusqu'en 1893, ne produisait pas ou presque pas de fruits. Cette année, ayant appliqué des cendres de bois dans le sol de son verger, il en a obtenu une abondante récolte de pommes. Avis à tous ceux qui ont un verger et de la cendre.

Agriculture Générale.

PLANS DE GRANGES A LA DISPOSITION DU PUBLIC.

AVIS.

Le département a déjà distribué aux Cercles Agricoles et aux Sociétés d'Agriculture des plans de granges, dont

l'une pour six vaches et l'autre pour douze vaches, avec instruction de les faire encadrer et de les suspendre dans la salle de réunion des cercles.

Toutes personnes désirant se procurer un de ces plans pourront le faire en s'adressant à M. E. Sédoué & Fils, éditeurs, Montréal, ou à M. L. E. Carusol, agent de colonisation, 154, rue Notre-Dame, Montréal, pour le prix de 15 centimes ce qui comprendra les frais de poste.

NOS MISSIONNAIRES AGRICOLES.

LETRE CIRCULAIRE DE SA GRANDEUR MONSIEUR BÉGIN.

Nous sommes heureux de publier aujourd'hui la lettre-circulaire de Sa Grandeur Monsieur Bégin aux missionnaires agricoles de l'archidiocèse de Québec. Nous avons demandé à Sa Grandeur, qui s'est rendu avec bienveillance à notre demande, l'autorisation de publier cette lettre, parce qu'elle est tout un programme à mettre entre les mains des agronomes et des rélateurs de la classe agricole. Elle sera lue avec plaisir et profit.

Nous constatons avec bonheur cette direction donnée par la plus haute autorité, et celle de la parole est toujours accueillie avec le plus grand respect.

NOTES A L'USAGE DES MISSIONNAIRES AGRICOLES.

1. Le missionnaire agricole doit s'occuper avant tout de donner à sa mission un caractère religieux.

2. Il s'efforcera de faire aimer l'agriculture, d'en faire ressortir la noblesse, les avantages, la supériorité sur les diverses professions libérales et sur les différents métiers et industries; et cela à divers points de vue: au point de vue matériel, au point de vue de la famille et au point de vue national.

3. Il fera connaître et expliquera les avantages des associations agricoles, des cercles, des syndicats. Dans ce but, il en étudiera avec soin les divers statuts et règlements; il tâchera de faire comprendre que ces diverses associations sont le moyen le plus pratique, le plus facile de s'instruire en agriculture et de mieux connaître les mouvements du commerce des produits agricoles.

4. Il encouragera les cultivateurs à suivre le mouvement qui se porte aujourd'hui vers l'industrie laitière, et il s'appliquera à leur démontrer que, pour arriver au succès, il faut, a) améliorer le sol pour lui faire produire en abondance de bons fourrages et de bons herbages; b) améliorer le bétail et tout particulièrement la race bovine; c) adopter le meilleur système d'alimentation du bétail.

5. Il s'appliquera tout spécialement à faire comprendre aux cultivateurs la nécessité de l'économie dans les habits, dans la table, dans les voitures, dans les maisons etc., et à cette occasion il fera de solides instructions sur les trois grands vices qui ruinent notre peuple canadien: le luxe, les procédés et l'intempérance.

6. Il fera ressortir l'immense avantage pour les cultivateurs de suivre un bon système de comptabilité agricole, aussi court et aussi simple que possible: il l'expliquera et leur en fera distribuer les formules.

7. Il encouragera les industries dans les familles afin d'éviter les achats chez le marchand.

8. Il indiquera les endroits les plus propres à la colonisation et fournira tous les renseignements désirables à ce sujet.

9. Il laissera aux conférenciers spéciaux la tâche d'expliquer aux cultivateurs l'enseignement technique des

divers modes d'amélioration du sol, du choix des grains ou graines, du croisement des races d'animaux, des modes d'alimentation du bétail, de production et de conservation des fumiers et de leur emploi, du choix et de l'utilité des instruments aratoires, etc.

10. Toutefois le missionnaire agricole pourra trancher ces questions s'il est parfaitement renseigné et capable de donner une réponse satisfaisante à toutes les objections routinières qu'on ne manque pas de soulever dans ces causeries.

11. Il tâchera de trouver dans chaque paroisse un jeune homme qui puisse être envoyé à l'école d'agriculture et y étudier avec profit, de telle sorte que, revenu au milieu de ses compatriotes, il leur serve de modèle à tous égards. Le gouvernement aidera, croyons nous, à défrayer les dépenses de ces étudiants.

N.B.—Les missionnaires agricoles pourront traiter les questions de luxe, d'intempérance, etc., dans les églises, mais non pas les questions qui regardent l'agriculture proprement dite.

RAPPORT DE

MM. G. A. GIGULT,

Sous-commissaire de l'Agriculture

ET

J. D. LECLAIR,

Surintendant de l'école de laiterie de St-Hyacinthe

sur un voyage fait par eux au DANEMARK, EN ANGLETERRE, EN IRLANDE, EN BELGIQUE ET EN FRANCE.

A L'HON. LOUIS BEAUBIEN,
Commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation.

Monsieur le Commissaire,

Le 27 juin dernier, vous me donniez instruction de me préparer à partir pour l'Europe où j'avais mission de recueillir des renseignements sur l'industrie laitière au Danemark, sur les procédés agricoles généralement mis en usage dans différents pays européens et sur les meilleurs moyens à adopter pour développer l'exportation de nos denrées sur le marché anglais.

Vous m'adjouiez en même temps M. J. D. Leclair, professeur de laiterie à l'école de St-Hyacinthe, en compagnie duquel je laissais Québec le 8 juillet, pour y revenir le 15 septembre dernier.

A part le Danemark, nous avons visité la Belgique, la France, l'Irlande et l'Angleterre, mais nous avons surtout prolongé notre séjour dans le premier de ces pays où nous avons pu faire ample provision de renseignements sur l'industrie du lait et ses produits, sur la production du lard et généralement sur l'agriculture si prospère de ce pays. Dans nos différentes excursions en Danemark, nous avons été obligés de nous faire accompagner par un interprète.

Je joins à la présente le compte-rendu collectif de notre mission, que vous trouverez ci-dessous.

J'ai l'honneur d'être,
M. le Commissaire,
Votre dévoué serviteur,
G. A. GIGULT,
Sous-Commissaire.

Québec, 13 octobre 1894.

APERÇU GENERAL SUR LE DANEMARK.

Monsieur le Commissaire,

La mission qui nous a été confiée, avait surtout pour objet l'étude du Danemark au point de vue de la production agricole, à cause de la grande similitude climatérique de ce pays avec la province de Québec.

Nous avons l'honneur de vous présenter aujourd'hui le compte-rendu de notre voyage, que nous croyons devoir faire précéder de quelques notes géographiques et statistiques, et de quelques observations générales indispen-

ables. Le Danemark est un des plus petits pays de l'Europe, sa superficie n'étant que de 14,784 milles anglais. Il est situé entre le 53° 10' et le 57° 40' de latitude nord, et entre le 5° 30' et le 13° de longitude est. C'est une péninsule touchant à la Prusse par sa base et s'étendant vers le nord entre la Suède et la Norvège. Des fleuves nombreuses, formant aussi partie du royaume, longent les côtes.

Sa population était, en 1881, de 1,929,500 âmes, et en 1890, de 2,085,335.

La capitale, Copenhague, ville magnifique qui renferme une population de 400,000 âmes, s'élève sur l'île de Zealand.

Bien que situé plus au nord que notre province, le Danemark jouit cependant d'une température moins extrême, à raison de sa proximité de la mer. D'un autre côté, la neige y tombe en aussi grande abondance qu'ici et atteint parfois six à sept pieds d'épais-

seur. Le pays présente une surface légèrement ondulée, parsemée de collines plus ou moins élevées. On n'y voit pas de haut montagnes ni de grandes rivières, et les pouvoirs hydrauliques y sont très rares. Pour mouler les grains, les cultivateurs sont obligés d'avoir recours aux moulins à vent, qui existent en grand nombre et dont quelques-uns sont munis d'engins à vapeur qu'on utilise lorsque le vent fait défaut.

Le sol est composé de sable et d'une argile caillouteuse. Ces deux substances prédominent alternativement, suivant les localités. On trouve aussi du sable au milieu d'une argile jaune rougeâtre.

Les constructions rurales sont toutes faites d'après un plan presque uniforme dans tout le pays. Elles sont en pierre ou en briques, avec toits en tuile ou en ardoise et quelquefois en chaume. Dans la plupart des cas, la cour de la ferme se trouve enclavée entre les différents bâtiments qui forment, avec l'habitation de la famille, un quadrilatère coupé seulement par une ou deux portes pour la circulation des voitures. Ce mode de construction, avec ses toitures sombres et ses toits sans auvents, donnerait à la campagne un aspect morne, si l'œil ne rencontrait, pour se reposer, des plantations d'arbres couronnant le sommet d'un grand nombre de collines, et des tranches de verdure formées par les arbres qui bordent les routes de chaque côté, et occupent la plaine en tous sens.

Au mois d'août, en parcourant cette campagne encore toute couverte de céréales, nous ne pouvions croire de prime abord que l'industrie laitière y fut l'exploitation principale; mais bientôt, de longues et nombreuses rangées de vaches, pâturant au piquet, nous en firent voir la réalité. C'est qu'au Danemark l'agriculture et l'industrie laitière ont grandi et se sont développées dans le même temps. Quand, en 1864, après une guerre désastreuse, le pays se trouva en face des